

Bayonne

La Banque alimentaire peut enfin déménager

SOLIDARITÉ

La Ville a fini par trouver un terrain pour cette structure, qui travaille dans des conditions précaires. Un local de 1 500 m² y sera construit, pour une livraison en 2018

THOMAS VILLEPREUX
t.villepreux@sudouest.fr

La Banque alimentaire du Pays basque dispose enfin d'un nouveau terrain, où sera construit son futur local de 1 500 m², pour un coût de 1,5 million d'euros. Depuis plusieurs années, elle appelait de ses vœux ce déménagement, afin d'assurer la collecte et la distribution des denrées alimentaires dans des conditions décentes. Il fallait en finir avec ces trous dans le toit, cet espace de déchargement réduit, ces locaux inadaptés aux activités des 130 bénévoles... Mais aussi avec l'éloignement des sites : l'épicerie et le surgelé dans le quartier Saint-Bernard, et le frais à Saint-Frédéric.

La Banque de l'EPCI basque

Après avoir déchanté en septembre 2015, suite à l'annonce d'un nouvel emplacement finalement abandonné (1), l'équipe de la Banque alimentaire peut enfin trinquer. En 2018, elle devrait inaugurer ses nouveaux locaux, près du centre commercial d'Ametzondo.

Jean-René Etchegaray l'a annoncé lors de la dernière réunion du Conseil municipal : « Nous avons trouvé un terrain situé sur le quai Resplandy (2), derrière la voie ferrée. Les sites actuels de la Banque alimentaire seront regroupés sur une même unité, ce qui permettra des économies d'échelle et un meilleur confort pour les bénévoles, qui travaillent au



François Ribeton (à droite) et son équipe travailleront dans de meilleures conditions. PHILIPPE CHOPIN

aujourd'hui dans de très mauvaises conditions. » L'Agglomération Côte basque Adour validera ce portage, avant que ne soit transférée à la future intercommunalité du Pays basque, la Banque alimentaire du Pays basque.

Cédé pour l'euro symbolique à l'Acha, compétente en matière sociale, le terrain de la mairie plaît à François Ribeton, le président de la Banque alimentaire. « À Saint-Frédéric, nos camions s'entassent devant le hangar, ce qui n'est pas forcément du goût des riverains. Là-bas, nous serons isolés, sur le site actuellement occupé par les ouvriers du centre commercial Ametzondo. » En futur bon voisin, le géant suédois entretient déjà des relations intéressantes avec la Banque : « Demain (aujourd'hui, NDLR), nous récupérerons 50 kg de viande du Carrefour d'Ikea. »

La voici, la finalité. Ramasser le plus de denrées possibles. Puis, les stocker et les distribuer facilement. « Ici, au hangar du frais, nous disposons de 600 m². À Saint-Bernard, il y

a 1 000 m², mais ils sont mal fichus, reprend François Ribeton. À Mousserolles, nous bénéficierons d'un peu moins d'espace que celui formé par nos deux sites réunis, mais cela suffit. Car nous serons sur un terrain de 2 500 m². Et toutes nos activités seront assurées au même endroit. On pourra garer les camions après avoir déchargé la nourriture, via des quais dédiés, mais aussi bénéficier de sas de frais, de frigos et de chariots élévateurs adaptés. Et les bureaux seront desservis par un ascenseur... » En outre, l'association n'aura plus de loyer à payer et pourra peut-être embaucher une quatrième personne.

Pas plus, pas moins

Autrement dit, les bénévoles se sentiront mieux armés pour livrer la trentaine d'associations chargées de la distribution, d'Escaladour à la Table du soir, en passant par la Croix-Rouge, diverses épicerie sociale et les centres communaux d'action sociale des environs. « Nous serons dans une sorte de cube fonctionnel, proche de l'autoroute », savoure

François Ribeton. De quoi faciliter l'acheminement des denrées vers les 5 200 bénéficiaires (3). « Ce chiffre n'évolue pas, précise le président de la structure. S'il grimpe chaque année, cela relève de la démographie. En France, on n'est pas plus malheureux qu'il y a 10 ans. » Ni moins, hélas.

« C'est pour cela qu'il faut avancer », enchaine François Ribeton. Cette progression s'illustrera lors du prochain vide-greniers de Géant Casino, le 20 novembre, à Anglet. Puis, la Banque alimentaire lancera sa grande collecte des 25 et 26 novembre, devant les grandes surfaces. Une initiative qui permet chaque année d'amasser 100 tonnes de produits sur les 860 annuelles.

(1) Pour cause de droit de préemption inabouti de la mairie.

(2) Plus exactement entre le chemin de Frais et l'avenue du Capitaine Resplandy, non loin du garage Monin.

(3) Les bénéficiaires sont répartis dans le Sud Landes (jusqu'à Saint-Vincent-de-Tyrosse) et le Pays basque (hors Soule, alimentée par le Béarn).